



**Institution Patrimoniale du Haut-Béarn
Syndicat Mixte du Haut-Béarn**

Oloron, le 19 juillet 2006

Le Président

**Madame Nelly OLIN
Ministre de l'Ecologie et du
Développement Durable
Ministère de l'Ecologie et du
Développement Durable
20, avenue de Ségur
75302 PARIS SP**

Madame la Ministre,

Comme je vous l'ai annoncé dans mon courrier du 20 juin 2006 et conformément à votre demande, nous avons dressé l'inventaire des actions menées depuis 1994 par l'Institution Patrimoniale du Haut-Béarn (IPH B) dans le domaine particulier de l'ours.

Pour vous restituer ce volumineux travail, nous avons fait le choix d'une présentation imagée, synthétique et précise sous forme d'un diaporama qui facilite l'analyse, clarifie l'expression et rend l'exposé très concret. Bien entendu, pour l'accompagner, vous trouverez aussi toutes les annexes techniques et financières indispensables pour exercer un contrôle approfondi de nos travaux.

Cette présentation, dans sa forme et son contenu, a reçu l'avis favorable sans réserve du Conseil de Gestion Patrimoniale réuni en séance le 6 juillet 2006 puis conformément à la Charte et à nos statuts, elle a été validée et approuvée par le vote unanime des élus du Syndicat Mixte du Haut-Béarn réunis en séance le 10 juillet 2006. Je vous joins l'extrait du registre des délibérations correspondant.

Pour parachever cet important document, notre doyen, Monsieur René ROSE, a accepté de rédiger une préface et je tiens à l'en remercier très chaleureusement.

.../...

La présentation de douze ans d'intense activité de l'IPHB dans le domaine de l'ours nécessite des commentaires, des explications, des échanges car tous ces travaux peuvent susciter des interrogations de toute nature : technique, financière, stratégique, politique... Aussi, Madame la Ministre, notre Directeur est à votre disposition pour vous en faire une présentation commentée et en prolonger, avec vous, l'analyse.

Réaliser un travail d'une telle ampleur, dans un délai aussi court, au moment où les transhumants ont besoin de soutien et d'appui (héliportages, muletage) pour monter dans les estives où l'on ne peut aller qu'à pied au prix d'une heure et demie de marche minimum, où nous devons remettre en fonctionnement les systèmes de sécurisation nocturne des troupeaux, ainsi que la quarantaine de radiotéléphones pour rompre l'isolement et assurer la sécurité des hommes, où nous devons organiser le contrôle de la qualité de l'eau dans les estives fromagères (plus d'une centaine), tout en tentant de recueillir des informations, que nous n'avons plus, sur la population d'ours. C'était un vrai défi.

Ce défi, notre équipe technique a accepté de le relever, et de quelle manière... vous en jugerez vous-même. Je tiens personnellement à les remercier pour l'effort exceptionnel qu'ils ont réalisé, le sérieux et la qualité de leur travail, comme toujours.

Si il devait rester des questions auxquelles nous n'aurions pas répondues, je vous rappelle, Madame la Ministre, que l'IPHB reste la « *maison de verre* », transparente et ouverte à toute consultation ou contrôle : les volumineux rapports techniques, la comptabilité publique, les registres des délibérations, les comptes rendus, les dossiers de réunions depuis 1994, les revues de presse... tout cela est à votre disposition.

Je tiens à rappeler que la Charte, que l'État a souhaitée, signée et mise en place avec nous, comprenait aussi un volet « *Pastoralisme* » important, un volet « *Forêt* » conséquent et depuis 2003, un volet « *Eau* » ambitieux. Nous dresserons ces bilans là aussi dans les prochains mois.

Je sais que vous demanderez aux autres organisations, que votre ministère alimente, la même transparence.

Ah, si cette clarification que vous avez exigée, permettait enfin à vos services et à vous-même, d'être définitivement convaincus de la loyauté et de l'engagement du Haut-Béarn dans le contrat signé en 1994 !

Je souhaiterais tant, mais je ne me fais plus aucune illusion, que la désinformation, le mensonge, la calomnie et la rumeur colportée autour de l'IPHB, cesse. Ceci ne poserait aucun problème si vos services voulaient bien y participer un tant soit peu aujourd'hui, comme ils le firent si bien dans le passé,

Enfin, Madame la Ministre, il faut que cesse cette politique inepte dont sont victimes les Pyrénées et les Pyrénéens. Elle ne sert en rien la biodiversité, la sauvegarde de la planète, ni même le sauvetage de la population d'ours pyrénéens. Ces actes guidés par un lobby féroce ne relèvent que de la manipulation des honnêtes et sincères citoyens français, en utilisant le symbole de la douceur de l'ourson en peluche de leur enfance pour procéder au « *blanchiment de conscience* » comme dans d'autres domaines on procède au blanchiment d'argent sale.

En effet, lorsqu'un pays est incapable de faire baisser le taux de carbone là où ce dernier est vraiment émis, incapable de charger trois camions sur un train dans la Vallée du Rhône ou sur l'axe Allemagne - Portugal via Paris - Bordeaux - Bayonne dans le cadre du ferroutage, incapable d'organiser la circulation dans Paris et les grandes villes, incapable de mettre de l'ordre sur « l'autoroute des mers » au large de nos côtes permettant à des pétroliers ou à des manufacturiers de produits chimiques sans foi ni loi de se livrer en totale impunité à leur ballet tragique. Je comprends dans ces conditions que l'on éprouve l'irrépressible besoin de blanchir sa conscience.

Blanchir sa conscience dans nos magnifiques terres pyrénéennes en donnant l'illusion d'une politique mâle et courageuse en faveur de la biodiversité. Il suffit pour cela de venir déposer cinq ours, en jouant sur la sensiblerie, sur des zones électoralement insignifiante puisque les hommes qui s'y trouvent encore y agonisent dans un dernier rôle. Quelle déchéance ! Quelle tristesse !

Voilà où tout cela nous conduit. Un renforcement imposé à la hussarde et qui constitue l'un des plus grands forfaits auxquels se soit livré l'Etat français à l'égard d'une grande région française. Il y a belle lurette que l'Etat français, depuis qu'il est organisé dans les contours d'un pays qui a si peu changé au cours des derniers siècles, n'avait osé pareille agression.

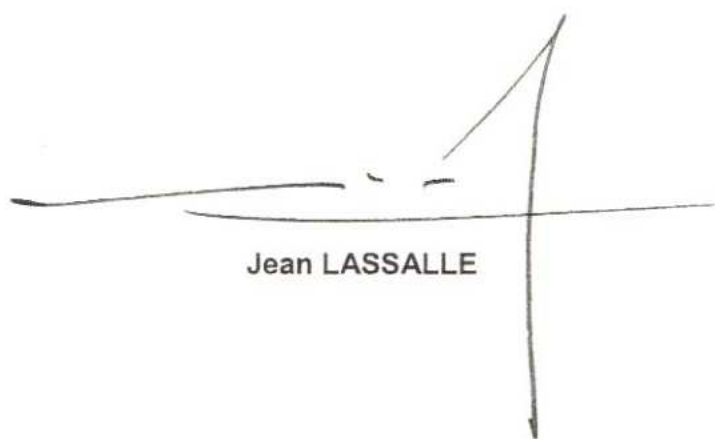
Dans cette sombre histoire, on est décidément bien loin de la belle histoire d'amour à laquelle nous sommes quelques-uns à avoir rêvé et travaillé des années durant : la cohabitation pacifique voulue et acceptée des hommes et des ours dans notre si beau massif pyrénéen... et en particulier dans notre Béarn, en Aquitaine où nous sommes les seuls à les avoir conservés dans leur souche originelle.

La modeste contribution, en réponse à la question que vous nous avez si aimablement posée et qui nous a demandé pourtant tant de sacrifices, pourra t-elle aider à faire prendre conscience de l'imposture nationale et internationale dont nous faisons si tragiquement les frais ? Peut-elle entraîner avec votre concours un projet de transparence dans un souci de clarté ? Difficile, ces forces occultes comme les vampires de cinéma, n'aiment pas la lumière.

Allez, je veux pourtant y croire, Madame la Ministre, une élue locale qui a de si difficiles problèmes à résoudre sur son propre territoire ne restera pas le jouet d'une aussi funeste et futile comédie. Je veux croire, une fois encore que votre force de conviction, votre détermination, votre courage, vous permettront d'y parvenir.

Je vous le souhaite.

Je vous assure, Madame la Ministre, de mes sentiments les meilleurs.



Jean LASSALLE

P.S. : Je prends connaissance à l'instant de la préface de mon ami René ROSE avec lequel nous avons essayé les différents épisodes de ce dossier si complexe et hautement symbolique. Son témoignage met à lui seul en évidence la force et la richesse de ce qui fait l'IPHB, sa pluralité aussi.

Si Je partage comme toujours sa saine et juste analyse, je ne me retrouve absolument pas dans les dernières lignes de son propos. Après trois erreurs fondamentales et historiques de quatre ministres de l'écologie (Madame LEPAGE en 1996, Madame VOYNET en 1998, Monsieur LEPELTIER en 2004 et vous-même aujourd'hui) qui ont refusé leur confiance aux montagnards, comment pourrais-je encore croire au dialogue et à la concertation avant d'avoir tout tiré au clair.